

MÉTÉO-CIVIL

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du mardi 3 juillet. — Hector Deckers, rue des Bischemains. — Magdaléna Dieterik, rue de Tiffen, 102. — Raoul Dacamine, rue de l'Alma, fort Fress, 69. — Julie Casneaux, rue de l'Alma, cour Thysse, 4. — Sophie Lecomte, rue de Beauverd, 6. — Marie Romant, rue de l'Alma, 232. — Adèle Didry, boulevard de Belfort, 65. — Arène Dejonckere, rue de Béthune, 88. — Mariages. — Gustave Victor, 29 ans, messager, et Aimé Rières, 28 ans, épicier, rue de l'Alma, 55. — Georges Heyndrikx, 24 ans, sans profession, à Tourcoing, et Solange Proost, 19 ans, sans profession, de Paris, 113. — Déclarations de décès. — Alice Lafabre, 9 ans, rue du Tilleul, 138. — Léon Frœulx, 50 ans, rue Pierre-de-Roubaix, 195. — Henri Ledet, 23 jours, rue Rocroy, 22. — Adèle Hennar, 20 ans, rue de Denain, cour Dhaluin, 3. — Charles Rémy, 5 mois, rue Rollin, 55. — Mort-né, nn.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 3 juillet. — Leopold Louchard, rue de Roncq, 5. — Jeanne Bourgois, rue de Strasbourg, 42. — Marie Leclercq, rue de la Bourgogne. — Madeleine Perche, rue St-Joseph, 50. — Théophile Isaac, rue de Madrasque, 33. — Julie Tjibbe, rue de Roncq, 32. — Alfred Mercier, rue de Brételle, 16. — Maurice Joassin, rue des Villas. — Marie Beauchaine, rue de la Blanche-Porte, 1. — Jeanne Lordan, rue Vagram, 7. — Marguerite Léonard, 22 ans, rue de la Marine, 29. — Anne Marie Harbin, 11 mois, rue de Macé, 4. — Désirée Odile Delporte, 11 mois, rue de Macé, 4. — Marie Bouré, 17 jours, rue Solférino. — Juliette Gillis, 22 ans, rue des Yvelles. — Julien Sansel, 1 jour, rue de Bapemore. — Marie Delosse, 35 ans, rue du Midi, 49.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 3 juillet. — Georges Glorieux, rue du Bock. — Déclarations de décès. — Eugénie Boucaert, 92 ans, sans profession. — Marière, 17 ans.

WASQUEHAL. — Déclarations de naissances du 3 juillet. — André Deominek, Chemin-Rouge. — Marie-Germaine, paré de Lille.

LYS. — Déclaration de naissance du 3 juillet. — Magdaléna Meurisse, rue de Lannoy. — Mariages. — Jules Dusoulier, 24 ans, tisserand et Angélique Duchat, 24 ans, journalière. — Jules Depoer, 22 ans, menuisier et Léa Cyby, 22 ans, journalière. — Félicien Dumolin, 23 ans, et son épouse et Flormie Pontbien, 30 ans, nèuse.

LEERS. — Déclaration de naissance du 3 juillet. — Léon Dujaudin, à la Mottelette. — Déclaration de décès. — Amélie Duquenne, 19 ans 9 mois, tisserande, à la Place.

FEUILLTON DU MARDI 5 JUILLET 1900 N° 8
FONTLUCHE PAR LÉON DE TINSEAU

A ce plaisir délicat venait s'ajouter l'attrait piquant des difficultés à exercer de toute part. Il fallait que Bertrand combînt toutes les manœuvres de contrebandier, avec cette dévotion qu'on sait contenir dans ce rôle même devenu à sa sortie l'entente. L'exposition du moindre panier de chasseurs des îles espagnoles dans le château était une aventure à courir, pas moins que la marquise fut avare de son raisin : les pauvres malades des environs en savaient quelque chose — mais elle était jalouse de son contrôle en général.

D'ailleurs, dans l'espèce, Bertrand se doutait bien qu'a sa mère n'eût point trouvé de son goût l'entrainement charitable qui le portait à franchir si souvent, à cheval ou à pied, les deux lieues qui séparaient Fontlucue de la chaumière des Brettes.

Ici apparaissaient des obstacles d'un autre genre. Madame de Frézolles ne faisait point exception à la nature humaine, qui s'habitue aisément au bien-être et n'est pas longue à trouver naturels les bons procédés d'autrui, même quand aucun des motifs ordinaires la les justifie. Toutefois, elle avait, à certains moments, des révoltes contre ce qu'elle appelait ces voyages de fourmi venant de la fourmilière chargée et s'en allant sans fardeau.

Un beau jour, désalté, moiïti plaisir, moiïti chagrin, s'aperçut qu'il ne reste plus que les quatre murs du château de Fontlucue. Un chercher le mobilier : il sera chez nous. Cher monsieur, les chevaux ne peuvent plus aller de la sorte.

Il faut convenir que Bertrand avait à son actif des tours de force dans le genre. Une fois de plus, il avait été l'installation d'un piano sous le toit des Brettes, où le superflu se souffrait quûtre. Bertrand comprit soudain que le cœur de cette jeune et belle créature était à lui. Mais il comprit, en même temps, pourquoi, depuis sa première rencontre avec Suzanne, il n'avait plus suivi son désir : la rendre heureuse et la voir sourire... Cependant il fallut expliquer les paroles qui venaient de produire un effet si magique.

Mais non, reprit-il en tâchant de rester maître de lui. N'étais-je pas... n'étais-vous pas une brute aux yeux bleus comme celle de Musset ?

Mademoiselle Suzanne, ayant de nouveau la tête l'allongue qu'elle avait eu au départ, lui renouvela son regard, mais moins d'une grande frêcheur avec des notes singulièrement touchantes.

Madame de Frézolles l'félicita le premier soir, tout ému de plaisir, la pantouflée première. Depuis quatre ans la pauvre infirme ne s'était vue à perruquer avec une coiffure aussi élégante.

— Oh ! les jeunes gens d'aujourd'hui ! scéria la familière intimité. Quelle patience il faut avoir avec eux !

Le marquis, tout rêveur et cependant siévrier, n'entendait pas l'interjection siége-douce. Il n'entretenait pas non plus la réponse que fit sa mère avec un singular regard :

— Oui, beaucoup de patience ; beaucoup de patience en vérité.

Ce soir-là, Madame de Fontlucue ne quitta guère son fils des yeux. Ce qui signifiait ces regards inquisiteurs, le maître d'hôtel l'exprima d'un mot qu'il dit à l'oreille de la très redoutée Joséphine et se mettant à table à côté d'elle :

— Ça sent la poudre, au salon !

Ainsi se déroula, pendant une partie de la matinée, le récit de l'interrogatoire de la pauvre infirme ne s'étant pas débarrassée de la Bourse pour lancer une émission de billets de la sorte.

Suzanne répondit, en rougissant jusqu'aux tem-

ps :

— C'est que je deviens une vieille fille. D'aujour-d'hui en un mois, j'aurai vingt ans.

Puis elle se leva et vint mettre un baiser sur chaque des yeux de sa mère, comme pour les fermer à la lumière naissante. La chère femme ne comprit pas que la véritable réponse était dans cette caresse, qui voulait dire, en bon français :

— Mais non ! il n'est pas toujours parti les mains vides. Votre plus cher trésor, le cœur de votre fille, sans le savoir lui-même, il l'a pris.

A partir de ce jour, le plaisir de la musique vint

alterner avec celui de la conversation pendant la visite de Bertrand, ce qui ne rendit pas moins courtes ni plus rares. Les partitions du château suivirent le même chemin que les livres, et, sans qu'il parût, le verbe « aimer » se conjuguait presque chaque après-midi, sur Brettes, sur tous les tons de la gamme.

Un jour le jeune vénit vint au concert avec un rouleau qui contenait le fameux madrigal dédié à la marquise et, tout d'abord, il en raconta l'histoire, du moins qu'il savait.

Pétrarca, il répeta madame de Frézolles. Attentivement, il me sonna de lui. C'était un professeur de grand mérite. — René Delanoë, au Château. — François Gouthais, au Tuquet. — Jeanne Morel, cour Saint-Pierre. — Hortense Vandembroucke, Petite-Rue. — Alphonse Deprat, au Phénix. — Marie Verriest, Station. — Jules Vaubherick, Court. — Déclarations de décès. — Edouard Dumortier, 61 ans, rentier, rue des Brasœurs, 32. — Paul Chambon, 82 ans, vétérinaire, 22 avenue de la Marquise. — Auguste Jaccard, 80 ans, rue d'Arras, 7.

Marriages. — Fournie Emile, boulanger, 30 ans, rue de Monceron et Veerpoort Marie, sans profession, 26 ans, rue des Brasœurs et Dalem Marie, vétérinaire, 22 ans, rue de Bruges et Dalem Marie, vétérinaire, 22 ans, rue de Bruges. — Depaix Aloïs, ébéniste, 22 ans, rue de la Prairie. — Lombard Paul, tisserand, 50 ans, rue de l'Orangerie et Dectocq Octavie, bobinuse, 18 ans, rue de Reckem.

MOUSCRON. — Déclarations de naissances du 3 juillet. — René Delanoë, au Castor. — François Gouthais, au Tuquet. — Jeanne Morel, cour Saint-Pierre. — Hortense Vandembroucke, Petite-Rue. — Alphonse Deprat, au Phénix. — Marie Verriest, Station. — Jules Vaubherick, Court. — Déclarations de décès. — Edouard Dumortier, 61 ans, rentier, rue des Brasœurs, 32. — Paul Chambon, 82 ans, vétérinaire, 22 ans, rue de la Marquise. — Auguste Jaccard, 80 ans, rue d'Arras, 7.

COURTRAI. — Déclaration de naissance du 3 juillet. — Édard d'Artois, rue du Canon. — Déclaration de décès. — Charles De Mey, 55 ans, rue St-Antoine.

— Oh ! répondit entraves dents l'altière confidente, la poude d'escampette, seulement. Car elle ne dédaignait pas de faire un mot d'esprit, ses heures.

Le lendemain, quand Bertrand de Fontlucue vit pojndre l'humble toit des Brettes, au milieu des dernières chênes de la lisière du bois, il s'arrêta, comme suffoqué, pareil au voyageur qu'crasté l'admission d'un siège impensable ; il posa la main sur son cœur et dit : « Tant que ça va ! »

Chère maison !

Dans ces deux mots, il résumait les longues ferveurs d'une méditation qu'il n'avait guère interrompu depuis la veille, et qui différait étrangement, par son ravissement contenu et son émotion grave, des mouvements exaltés, ordinaires chez les hommes de son âge au début de l'amour. Mais les malades qui pourront premier symptôme une sorte de requiemment de l'âtre atteint, ne sont pas d'ordinaires, les moins longues.

— Oh ! Dieu ! songea-t-il, cet amour pur comme la neige nouvellement tombée, ce cœur qui n'a jamais battu, cette rare beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent, cette riche beauté, cet esprit charmant, tout cela s'offre à moi dans un désert, loin de tout regard enjoué, loin de toute menace ! Ehi ! m'aime ! Son être se fond près de moi ! Ses yeux sont à peine débordés comme un vase trop rempli. Mais elle croit sa volonté la plus forte et son secret bien gardé... Oje du Ciel à nous deux promesses, mais qui charquent,